



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Predestination>

Le billet de paul

Prédestination

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1998 à 2009 - Année 2007 - N° 1076 - mai 2007 -

Date de mise en ligne : jeudi 31 mai 2007

Description :

Paul Vincent a trouvé un texte de Max Weber qui montre quelle construction on peut échafauder si on admet totalement, comme Sarkozy, la prédestination.

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Sarko vient de découvrir le gène de la pédophilie et celui du suicide, au grand dam des généticiens, en particulier d'Axel Kahn, et des éducateurs.

Il y a peu, il voulait ficher les enfants à risques dès la maternelle. Il faudra désormais surveiller déjà les foetus. Mais il va entrer en conflit avec ceux de son camp qui ne veulent même pas qu'on touche aux foetus de mongoliens (cf. Pr Lejeune, beau-père de Monsieur 600 m2 et son Association "Laissez-les-vivre").

Mon ami le Père Cardonnel voit en lui un théologien de la prédestination, vieille querelle. Un Sarkozy janséniste, une nouvelle facette du personnage.

Trouvé dans Wikipédia cette réflexion moderne d'un sociologue allemand sur la prédestination : « Max Weber cherchera dans la doctrine de la prédestination une des causes du dynamisme économique des États protestants et de la naissance du système capitaliste. En effet, cette doctrine pousse selon lui le croyant à tenter de deviner s'il est un élu. L'abondance de biens matériels et le succès dans les affaires peuvent être considérés comme un signe de cette grâce. De même, elle pousse à accumuler le capital, car si les enfants du croyant héritent d'une grande fortune, c'est qu'ils doivent être élus. Pour Weber, les catholiques, en rejetant la prédestination, se sont condamnés à être moins dynamiques, en valorisant le renoncement au monde ».

Prédestination et capitalisme feraient ainsi bon ménage et Sarko serait donc tout à fait cohérent.

Ségolène n'arrive pas à ce niveau et ses bêtises sont malheureusement plus accessibles au Français moyen.